



19

**Dernières parutions de nos membres parmi de très
nombreuses parutions à nos Éditions**

(recueils avec recensions*19)

*

Vous trouverez un bulletin de commande sur notre site

Pour commander un recueil, se renseigner au siège,

on ne peut indiquer le tarif du recueil choisi

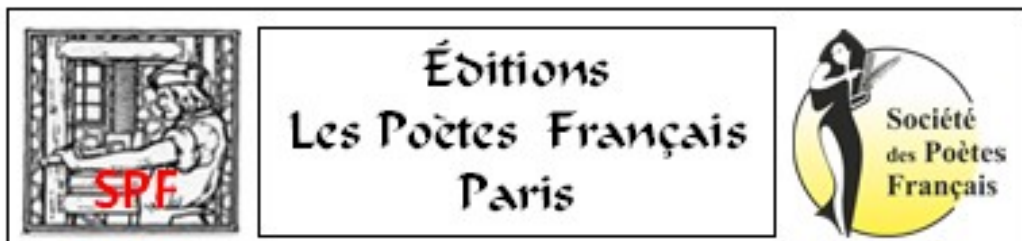
nous ne sommes pas une entreprise commerciale

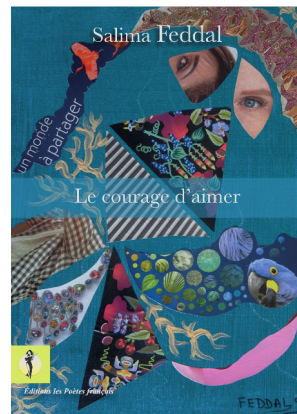
*



par **MICHEL BENARD**

*Lauréat de l'Académie française.
Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.
Poeta honoris causa.*





Recension : Salima Feddal – Le courage d’aimer – Préface Michel Bénard – Illustrations de l’auteure – Editions les Poètes français – 3 -ème trimestre 2025 – Format 15x21 – Nb de pages 76

-

Aimer est un art, un don du ciel, mais ça ne suffit pas, car il faut cultiver « *Le courage d’aimer* » où repose le partage, l’empathie, la concorde, l’acceptation de l’autre et l’offrande de soi-même. Ce nouvel ouvrage de la poétesse Salima Feddal nous entraîne dans le tourbillon de la vie, où tout est si fragile, si transitoire, tel le reflet d’une image sur la réverbération d’un mirage. Il y a ici un désir de poésie salvatrice, qui dénonce l’infamie, lorsque tout n’est plus que fracas et hystérie collective. L’espérance d’un monde nouveau est redondante, notre poétesse se fait alchimiste et devant son athanor, elle œuvre dans le secret à transmuter l’innommable aux couleurs de la beauté. La poésie de Salima Feddal est une écriture qui se donne au monde, qui s’offre simplement au travers versification simple et limpide qui a ce don de nous placer en position de réflexion, en position de confiance, tout se veut conscience, quintessence et transparence. Salima Feddal ne renonce pas « *Son âme conçoit un amour universel* » chaque poème est une touche révélatrice chargée d’images et de paraboles lumineuses. Et si comme les chamanes nous prenions en compte la parole de l’arbre. Ayant perdu son amour une femme s’en approche : « *Dis-moi ô sage arbre, où est-il parti ?* » L’arbre soupire : « *Dans ton âme, il est enseveli.* » L’ouvrage « *Le courage d’aimer* » tire sa révérence sur des notes plus légères, comme un besoin d’effacer et de tourner à la dérision la fadeur du quotidien. Il faut savoir capter l’essentiel des bonheurs ordinaires qui souvent contiennent une plus forte densité et une plus haute vérité. Ils nous donnent une petite idée de l’éternité.

Michel Bénard